

Jean PIPITE

Thèse soutenue le 25 octobre 2007

TITRE ET RÉSUMÉ :

« La situation internationale du Vanuatu depuis l'indépendance »

Ancien condominium franco-britannique, le territoire des Nouvelles-Hébrides accède à son indépendance le 30 juillet 1980 et s'inscrit d'emblée au sein du bloc des non-alignés. Le micro Etat entre dans le concert des nations avec ses caractéristiques qui lui reviennent tantôt comme un handicap au regard de son développement tantôt comme un atout majeur en tant qu'il constitue une plaque tournante pour les conférences régionales. Le système électoral du Vanuatu favorise le multipartisme, symbole de la démocratie, et par contrecoup ne permet à aucun parti politique, à l'exception du Vanu'aku Pati durant la première décennie post-indépendance, de gouverner avec une majorité unique. Le Vanuatu soutient fermement la lutte pour l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie et la défense de la région pacifique exempte d'armes nucléaires. Cette position internationale connut un revirement lorsque la paix est revenue en Nouvelle-Calédonie depuis les années 90. C'est la période du dégel des relations franco-vanuataises marquée par le changement de majorité en faveur des francophones. Mais apparut alors l'instabilité politique, terreau fertile de la corruption, qui plonge le pays dans une situation économique difficile. Elle est émaillée de 2 tentatives de coup d'état avortés et par l'abandon du programme du socialisme mélanésien suivi jusqu'alors. Tant de facteurs ont conduit la Banque Mondiale à intervenir par le programme de la réforme globale de l'administration. Le programme se heurte à des obstacles tant personnels que culturels dans le sens où chaque leader définit la bonne gouvernance aux prismes de son expérience personnelle. Désormais, le Vanuatu renoue ses liens avec la France et en fait son allié privilégié dans ses projets de développement économique.

Mots clefs :

Condominium, Colonialisme, Francophonie, Nucléaire, Micro-Etat, Leadership, Bonne gouvernance, Nouvelle-Calédonie, Socialisme mélanésien, Coopération régionale.

Resume :

Previously a French/English condominium, the New Hebrides (now called Vanuatu), became independent on 30 July, 1980 and joined the "non-aligned nations." This small state joined the community of nations with its characteristics, those of a micro state, which are, on the one hand, handicaps to development, and on the other hand, advantages, making Vanuatu a central point for regional conferences. The electoral system encourages multi party system, symbol of democracy, but on the negative side, with the exception of the Vanu'aku Pati during the first decade after independence, no political party has been able to govern with a majority. Political instability is fertile ground for corruption, which followed, plunging the country into a difficult economic situation. These factors led the World Bank to intervene and oblige a complete reform of the administration.

This program came up against cultural obstacles and personal opposition, in the sense that each leader brings his own definition of good governance, as seen through his own personal experience. Vanuatu, as one of the non-aligned nations, defends a nuclear-free Pacific and is a strong supporter of New Caledonia's struggle for independence. This international policy has changed since peace returned to New Caledonia in the 90s and the thawing of French/Vanuatu relations accompanied the change in the political majority after the long period of the Lini government. But with this came a period of political instability during which there were two abortive coup attempts. Vanuatu has strengthened its relationship with France, who has become a privileged partner in economic development projects.

Key Words:

Condominium, colonialism, Nuclear, micro-state, leadership, Melanesian Socialism, good governance, New Caledonia, Regional cooperation

INTITULÉ ET ADRESSE DE L'ÉCOLE DOCTORALE :

Ecole Doctorale de Science Politique, 17 Rue de la Sorbonne, Université de Paris 1 – Sorbonne, 75005
Paris cédex 05

JURY

M. le professeur Charles ZORGBIBE, directeur de recherche

M. le professeur Michel CARMONA

M. Gérard DUCREY, expert

M. le professeur Guy FEUER

M. Mikhail LEBEDEV, expert

M. le professeur Jacques SOPPELSA